

Monseigneur Taché parti de Longueuil le 24 juin 1845 arriva donc à Saint-Boniface le 25 août de la même année. En ne tenant point compte des jours où ils ne purent naviguer, à cause de la violence du vent, ils prirent 58 jours de marche pour faire le trajet pendant lequel, ils ne se mirent à la voile que six heures durant. A part cette courte exception, ils eurent à essuyer continuellement un vent contraire. Dans son journal Monseigneur annonce à sa mère que ce voyage n'est que la première étape de l'éloignement qu'il a commencé et que comme première impression le pays lui plaît. "L'expérience que je viens, de faire dit-il en terminant, me prouve que que je suis un peu de l'étoffe dont on fait un voyageur, et certainement, je me ferai au genre de vie qui m'est réservé."

L'avenir prouva en effet que le frère Taché, était taillé pour les grandes courses de cette immense contrée. Comme Oblat et comme Evêque, il parcourut tout l'Ouest, tantôt en canot, ou à bord des barges de la compagnie, tantôt en traîne à chiens ou monté sur des raquettes.

Dans un seul hiver, il coucha jusqu'à soixante-trois nuits n'ayant pour abri que la voûte des cieux. Pendant 49 ans, il se dépensa pour le salut des âmes et le bonheur de ceux qui lui étaient confiés. Après un si grand labeur, les restes bénis de ce saint et illustre Archevêque reposent maintenant à quelques pas de l'endroit où il toucha pour la première fois, le rivage de Saint-Boniface, entourés de l'hommage affectueux de nos coeurs reconnaissants.

Saint-Boniface, 29 décembre 1894.

*Léon Prudhomme*

